

Des canards à l'intérieur des arbres



**SERGE
BEAUDETTE**
Collaboration spéciale

À deux occasions cette semaine, j'ai eu l'incroyable chance d'assister à un phénomène vraiment exceptionnel... Un exploit du monde aviaire qui m'a impressionné au plus haut point et qui m'a beaucoup ému.

Alors qu'il nous apparaît tout à fait normal que certains oiseaux comme les pics-bois, les hirondelles, les mésanges, fassent leur nid dans des trous d'arbres creux ou dans des nichoirs, il n'est pas aussi évident de concevoir qu'il en est de même pour certains canards! Eh oui! Le Canard branchu, les harles et les garrots sont toutes des espèces québécoises qui fabriquent leur nid dans des cavités, protégés par le tronc de l'arbre. Ils nichent parfois à des hauteurs surprenantes.

L'exploit nous impressionne davantage quand on apprend que les petits quittent cette forteresse aérienne 24 heures après l'éclosion, alors qu'ils n'ont que des ailes embryonnaires ne leur permettant même pas de ralentir leur chute sur un sol souvent très dur. Quinze jeunes ont même sauté directement sur une grosse pierre, la semaine dernière, à partir d'un tremplin de 65 pieds de hauteur.

J'ai eu la chance d'assister à ce premier envol phénoménal grâce au travail exceptionnellement dévoué de Gilles Lacroix, un résident de Danville qui investit tout son temps, sans compter ses efforts et encore moins ses heures, à aménager son terrain de ville de 4 acres,

mieux connue sous le nom de Jardin ailé, pour le seul bénéfice des oiseaux... et des observateurs qui visitent l'endroit.

Cent huit espèces sont passées dans sa cour qui offre une nourriture très diversifiée, autant en arbres fruitiers, en fleurs qu'en nourriture concoctée par lui et sa femme: nectar à colibri, gelée de pomme pour les orioles, suif et pain d'oiseaux pour les pics, graines de toutes sortes, et même des vers à farine pour les insectivores comme les merle bleus! Soixante-huit nichoirs jonchent son terrain ici et là, et une trentaine d'espèces s'y reproduisent! Juste durant la saison en cours, c'est quarante-six hirondeaux qui auront pris leur envol à partir des nichoirs du Jardin ailé! Quand on sait à quel point les hirondelles sont en déclin, il y a de quoi se réjouir de cette initiative généreuse et consacrée.

Surprenants nicheurs

Les nicheurs les plus surprenants sont sans conteste les canards! Quatre familles au total qui nichent dans des trous d'érables tricentenaires: deux de Canards branchus et deux de Grands Harles. Chaque année, Gilles monte au bout d'une échelle de 30 pieds, appuyée sur la pelle de son tracteur élevée à son maximum, pour nettoyer le trou et remettre un fond douillet de matériaux à l'intention des futurs locataires. Quand les familles seront bien installées, il placera discrètement des caméras cachées pour suivre et documenter les activités des oiseaux et le développement des oisillons. Ce suivi méticuleux et les connaissances qu'il acquiert lui permettent de prévoir la sortie des jeunes d'une façon étonnamment précise.



COLLABORATION SPÉCIALE, SERGE BEAUDETTE

Tous les Canards branchus, comme quelques autres espèces de canards du Québec, naissent dans des cavités de vieux arbres ou des nichoirs disposés pour eux.



COLLABORATION SPÉCIALE, SERGE BEAUDETTE

Les ailes embryonnaires du poussin ne lui permettent même pas de ralentir sa chute. Pourtant, il saute courageusement à bras ouverts vers sa destinée.

Gilles est un vrai «père-poule» ou une «mère-canne» pour ses protégés... Il a même élevé lui-même avec succès, durant tout un été nuit et jour, trois canetons voués à une mort certaine.

Gilles et Noëlla nous auront offert le privilège, à moi et mes enfants, Laurianne et William, de contempler de nos yeux, à partir d'une cache, un des miracles de la vie les plus impressionnants qu'il m'ait été donné de voir... André Bouliane, un cinéaste, a filmé la scène qu'il mettra sous peu en lumière à l'écran. Sept canetons de Canards branchus lundi dernier et sept autres poussins de Grands Harles jeudi ont sauté du trou de leur arbre sans aucune hésitation et se sauvant ensuite, précédés de leur mère, vers l'étang Burbank qui se trouve à 450 pieds de là.

Les voir se lancer dans le vide à la commande vocale douce mais ferme de leur mère qui les surveille et les encourage, tomber et rebondir littéralement sur le sol, reprendre pied et attendre le reste de la famille, ça m'a laissé sans voix, avec un frisson sur tout le corps et une émotion impossible à décrire.

Au jardin ailé, une première famille de Grands Harles aura produit pas moins de 15 rejetons. Deux familles de Canards branchus et une dernière de Grands Harles, sept canetons chacune.

Ce spectacle impressionnant, irréal et à l'aspect presque miraculeux pour l'observateur humain, est pourtant un fait «normal» de la vie de l'oiseau... puisque chaque canard de ces espèces cavicoles sur la Terre a inévitablement débuté sa vie terrestre par ce saut périlleux alors qu'il n'était âgé que d'une journée!

Je vous garantis que je ne verrai plus jamais ces oiseaux «athlètes» de la même manière.

Gilles Lacroix a rassemblé ses trucs d'aménagements pour les oiseaux dans un volume complet, pratique et explicite pour les bricoleurs, les jardiniers ou tous les amateurs des oiseaux. Une véritable bible qui a pour titre Le grand livre pour attirer les oiseaux chez soi.

Pour les amoureux des oiseaux, vous pouvez en apprendre davantage et m'écrire à partir du site: www.pitpitpit.com